

Entretien avec Cécile Ndjebet, présidente du REFACOF

# « Assurer les droits des femmes est essentiel pour la préservation des forêts »

De Meindert Brouwer

« Les femmes jouent un rôle crucial pour la protection des forêts et la production alimentaire dans les zones rurales d’Afrique centrale. Cependant, les besoins et les intérêts des femmes ne sont pas toujours suffisamment pris en compte en raison des normes sociales et institutionnelles. Un changement est nécessaire. Les femmes doivent avoir droit à leurs propres terres et participer aux prises de décisions qui les concernent. La sécurité foncière des femmes en zone rurale améliorera la situation socioéconomique en Afrique centrale ». Cécile Ndjebet (48), la présidente du Réseau des femmes africaines pour la gestion communautaire des forêts (REFACOF), en est fermement convaincue.

Lors de notre conversation, Cécile Ndjebet décrit ce qu’elle appelle la réalité socioculturelle dans les zones rurales en Afrique centrale. Elle parle de la division des rôles entre hommes et femmes, de la domination des hommes sur les femmes et explique pourquoi il faut que cela change. Elle montre que l’égalité des droits dans les zones rurales d’Afrique centrale ne sont pas seulement dans l’intérêt des femmes, mais aussi dans celui des communautés et de la société en général. Cécile Ndjebet présente des propositions concrètes pour assurer les droits des femmes, notamment la nécessité d’inclure les termes « femmes » et « hommes » dans les lois.

Ndjebet : « Ce sont les hommes qui coupent les arbres, ce sont les femmes qui connaissent leur chemin en forêt pour récolter des fruits, des légumes, des champignons et d’autres

produits forestiers non ligneux. Pour les femmes, la forêt est comme une mère qui nourrit ses enfants et ses petits-enfants. Pour les hommes, la forêt, c’est du commerce et de l’argent. Les femmes sont plus protectrices ; elles pensent au lendemain et aux générations futures. Les hommes pensent à aujourd’hui et peut-être à demain ».

**CONSCIENTES** Elle poursuit : « Les femmes sont plus conscientes des rôles multiples que joue la forêt, de la biodiversité, des insectes pollinisateurs, de l’eau fournie pour la consommation et l’irrigation. Les femmes sont conscientes de la valeur de la forêt pour le bien-être de leur communauté. Elles savent à quoi ressemble une forêt saine et lorsque les conditions changent, elles sont les premières à le remarquer. Les femmes peuvent contribuer énormément à garder les forêts et l’environnement sains. Cependant, le savoir et l’expérience des femmes sont souvent ignorés, car elles ne possèdent pas les forêts et les terres et ne prennent pas part à la prise de décisions au sein de leur communauté. Ce sont généralement les hommes qui prennent les décisions ».

Ndjebet : « Il en est de même pour la production alimentaire dans l’agroforesterie et l’agriculture. Les femmes plantent, désherbent et récoltent. Si le changement et la variabilité du climat réduisent l’eau disponible ou nuisent à la croissance des cultures et réduisent le volume des récoltes, les femmes peuvent s’y adapter avec ingéniosité grâce à leur expérience. Les femmes peuvent être une source de savoir pour prendre des mesures efficaces et nécessaires,

